

TOI

THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY CDN du
Val-de-Marne

Péplum médiéval

Valérien Guillaume
Olivier Martin-Salvan

CONTACT PRESSE : Zef

01 43 73 08 88 • contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon :
06 32 63 60 57 • www.zef-bureau.fr

27.01-28.01

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

IVRY
S/SEINE

VAL de
MARNE
Département titile

Région
île de France

Télérama

Péplum médiéval

CRÉATION 23-24

Texte original

Valérian Guillaume

Mise en scène

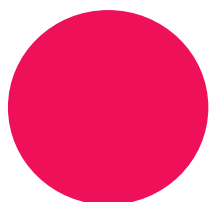
Olivier Martin-Salvan

Durée : 2h

À partir de 12 ans

Samedi 27 janvier **18h**

Dimanche 28 janvier **16h**



THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
Centre dramatique national du Val-de-Marne

Manufacture des Oeillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine

M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

www.theatre-quartiers-ivry.com

Réservations

01 43 90 11 11 - En ligne sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs : de 7€ à 24€

SOMMAIRE

Distribution	p. 3
Production	p. 4
Calendrier des représentations	p. 5
Présentation de <i>Péplum médiéval</i> et synopsis de la pièce	p. 6
Genèse et contexte du projet	p. 8
Note d'intention du metteur en scène	p. 10
Note d'intention de l'auteur du texte	p. 14
Extraits de texte de <i>Péplum médiéval</i>	p. 16
Dialogue avec les arts plastiques : scénographie et costumes	p. 17
Dialogue avec la danse : chorégraphie	p. 20
Dialogue avec la musique et le son : création sonore	p. 21
Dialogue avec la musique et le son : composition musicale et vocale	p. 22
Processus de recherche et de création	p. 24
Présentation de l'équipe artistique	p. 25

DISTRIBUTION

Texte original : Valérian Guillaume, sur une commande d'écriture d'Olivier Martin-Salvan

Mise en scène : Olivier Martin-Salvan

Avec : Romane Buunk, Tristan Cantin, Manon Carpentier, Victoria Chéné, Fabien Coquil, Guillaume Drouadaine, Maëlia Gentil, Lise Hamayon, Mathilde Hennegrave, Rémy Laquittant, Emilio Le Tareau, Olivier Martin-Salvan, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic

Scénographie et costumes : Clédat & Petitpierre

Chorégraphie : Ana Rita Teodoro

Création musicale et sonore : Vivien Trelcat

Composition vocale : Miguel Henry

Création lumière : Mael Iger assistée de Sébastien Vergnaud

Assistanat à la mise en scène : Lorraine Kerlo-Aurégan

Collaboration artistique : Alice Vannier

Assistanat, réalisation des costumes : Anne Tesson, Jeanne-Laure Mulonnière

Traitement et spatialisation sonore : Maxime Lance

Conseil technique scénographique : Stéphane Lemarié

Conseil littéraire : Mathias Sieffert

Conseil dramaturgique : Baudouin Woehl

Recherche dramaturgique : Mathilde Hennegrave

Régie générale / plateau : Marie Bonnier en alternance avec Fabrice Guilbert

Régie lumière : Sébastien Vergnaud en alternance avec Fabrice Guilbert

Régie plateau : Marion Le Roy en alternance avec Solène Ferreol et Lucile Quinton

Régie son : Maxime Lance en alternance avec Antoine Reibre et Mathieu Ferrasson

Régie costumes : Marine Chandellier en alternance avec Clémentine Page

Accompagnement éducatif de la troupe Catalyse : Erwanna Prigent et Julien Ronel

Direction de production / diffusion : Colomba Ambroselli

Chargés de production / administration : Nicolas Beck et Andrew Huart Flinton

Communication digitale : Solène Marzin

Durée 1h40

PRODUCTION

Production : Tsen Productions

Production déléguée pour la troupe Catalyse : Centre National pour la Création Adaptée - Morlaix / ESAT Les Genêts d'Or

Coproduction : MC2: Grenoble scène nationale, Théâtre National Wallonie-Bruxelles / La Coop asbl et Shelter Prod, CENTQUATRE-PARIS, Le Manège Maubeuge scène nationale transfrontalière, Théâtre de Lorient CDN, Le Quartz scène nationale de Brest, Tandem scène nationale Arras-Douai, Scène nationale du Sud Aquitain, L'Arc scène nationale du Creusot, Maison de la Culture d'Amiens scène nationale, La Coursive scène nationale de La Rochelle, Maison de la Culture de Bourges scène nationale, Le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon, La Comédie scène nationale de Clermont-Ferrand, Le Maillon Théâtre de Strasbourg scène européenne, L'Archipel scène nationale de Perpignan, Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire, Lieu Unique scène nationale de Nantes, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, Châteauvallon-Liberté scène nationale de Toulon, L'Empreinte scène nationale Brive-Tulle.

Tsen Productions - Olivier Martin-Salvan est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne.

Avec le soutien de la Fondation de France, de l'Olympiade Culturelle de Paris 2024, de l'ADAMI, de la Région Bretagne, des dispositifs d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de l'ESAD, et de L'École de la Comédie de Saint-Étienne CDN / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, de Taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

Accueil en résidence : CENTQUATRE-PARIS, Centre National pour la Création Adaptée - Morlaix, Le Manège Maubeuge scène nationale transfrontalière, MC2: Grenoble scène nationale, Césaré Centre national de création musicale de Reims, La Chartreuse Centre national des écritures du spectacle, Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, Le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Construction du décor et confection des costumes : Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

Remerciements à Patrick Boucheron, Pauline Guillemet, Pierre-Yves Le Pogam, Marie Bouhaïk-Gironès, Aurélien Bory, Camille Trouvé, Madeleine Louarn, Sébastien Chassagne, Sacha Ribeiro, David Rémy, Marwan Ajili, Matthieu Banvillet, Hélène Le Cam, Corentin Leconte et Mélanie Schaan.

Olivier Martin-Salvan est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS et membre du Phalanstère d'artistes du Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix.

Spectacle disponible avec audiodescription, en partenariat avec Accès Culture.



CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

2023 - 2024

1. **MC2: Grenoble scène nationale** - du 3 au 5 octobre
2. **Comédie scène nationale de Clermont-Ferrand** - du 11 au 13 octobre
3. **L’empreinte – Scène nationale de Brive** - les 20 et 21 octobre
4. **Châteauvallon – Liberté Scène nationale de Toulon** - du 22 au 24 novembre
5. **Tandem scène nationale Arras-Douai** - les 30 novembre et 1er décembre
6. **Maison de la Culture d’Amiens scène nationale** - les 7 et 8 décembre
7. **Le Maillon Théâtre de Strasbourg scène Européenne** - les 14 et 15 décembre
8. **Théâtre National Wallonie-Bruxelles en co-accueil avec Le Manège Maubeuge scène nationale transfrontalière** - du 10 au 14 janvier
9. **Théâtre des Quartiers d’Ivry** - les 27 et 28 janvier
10. **CENTQUATRE-PARIS** - du 1er au 3 février
11. **Théâtre de l’Archipel scène nationale de Perpignan** - les 8 et 9 février
12. **Scène nationale du Sud Aquitain** - les 14 et 15 mars
13. **Le Lieu Unique scène nationale de Nantes / Le Grand T** - du 26 au 30 mars
14. **Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire** - les 4 et 5 avril
15. **La Coursive scène nationale de La Rochelle** - les 10 et 11 avril
16. **Le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon** - les 17 et 18 avril
17. **L’Arc scène nationale Le Creusot en co-accueil avec Le Théâtre Scène nationale de Mâcon et l’Espace des Arts Scène nationale Chalon-sur-Saône** - les 17 et 18 mai

PRÉSENTATION DE *PÉPLUM MÉDIÉVAL* ET SYNOPSIS DE LA PIÈCE

Péplum médiéval est une œuvre contemporaine pour quinze comédien·ne·s qui questionne la folie colorée et l'esprit du Moyen Âge. Un spectacle pluridisciplinaire où théâtre, arts plastiques, danse et musique se tissent. Une pièce d'envergure pour recréer un monde aux couleurs vives dans lequel les frontières entre le comique, le tragique et le spirituel se chevauchent.

Péplum médiéval mobilise de nombreuses personnes d'horizons différents, parmi lesquels sept comédien·ne·s en situation de handicap qui forment Catalyse, une troupe professionnelle au sein du Centre National pour la Création Adaptée - CNCA.

Péplum médiéval prend la forme d'une rencontre humaine et artistique inédite au service d'un projet ambitieux auquel prennent part artistes, technicien·ne·s, personnels de production et d'administration, chercheurs et chercheuses, éducateurs et éducatrices spécialisé·e·s. Une pièce qui s'est construite sur un temps long au fil de laboratoires de recherche et de création de février 2021 à octobre 2023.



© Hélène Le Cam
(dessin de répétitions, octobre 2021)

« Le Moyen Âge est notre enfance à laquelle il nous faut toujours revenir »

Umberto Eco

« Dans l'imaginaire fertile de Guillaume, un jeune enfant plongé dans un sommeil énigmatique, se tisse la trame de notre spectacle. Depuis sept longues années, sa tête est la petite scène sur laquelle se joue la fable d'un royaume merveilleux rempli de songes, où le temps et l'espace se fondent en une tapisserie médiévale. Les créatures enjouées qui animent ce monde onirique, autrefois vives et colorées, sont désormais usées, elles aspirent à leur propre repos. Un désastre a frappé : la Nuit a disparu, laissant ces êtres privés de repos et d'obscurité.

Autour d'un château blanc, jouet grandeur nature semblable à un os, se déploie une mosaïque de farces et de contes, d'enluminures animées où les personnages cherchent désespérément à retrouver la nuit en participant à une série de représentations théâtrales. On se trouve alors au milieu d'une cohorte de figures qui semblent issues d'un souvenir lointain : un vieux roi épuisé revient pour mourir sans avoir trouvé l'objet de sa quête, un cloueux annonce les heures alors que le temps s'est arrêté. Des seigneurs et des dames échouent à déjouer les sortilèges dans lesquels semblent pris leurs désirs et leurs existences. En filigrane, c'est peut-être la lutte d'un jeune enfant contre la peur et l'abandon, pour s'agencer au manque, à l'incertitude, au deuil.

Le spectacle navigue entre le pittoresque de Pieter Brueghel l'Ancien et le monde inquiétant de Jérôme Bosch, suivant la transformation du monde onirique de Guillaume. Retrouvera-t-il la sérénité et le chemin du réveil ? Quel sort attend ces créatures crues et enjouées ? Le spectacle est une odyssée à travers l'imaginaire, explorant les frontières floues entre rêve et réalité, les potentialités offertes par le merveilleux pour embrasser la réalité avec une maturité nouvelle. En toile de fond, le Moyen Âge, tel un souvenir ancien, plus vieux que nous, résonne dans sa langue jouissive et amusée, affronte la vie et la perte avec farces, nous revigore d'images d'un autre monde pour mieux vivre dans celui d'aujourd'hui. »



© Hélène Le Cam
(dessin de répétitions, juin 2023)

GENÈSE ET CONTEXTE DU PROJET

Le projet *Péplum médiéval* est né d'une idée du metteur en scène et comédien Olivier Martin-Salvan et provient de trois sources :

- sa passion pour les textes d'art brut, un vivier de textes méconnus issus d'auteurs exclus de la société, internés en institut dans des conditions terribles et maniant la langue avec une extrême liberté d'expression, d'écriture et d'imaginaire. Il chemine vers ces œuvres affranchies qui se révèlent être de formidables matières pour le théâtre jusqu'à créer en 2019 la pièce *Jacqueline, Écrits d'Art Brut* ;

- sa rencontre avec les comédien-ne-s de la troupe Catalyse. Il est témoin de leur puissance de jeu et observe la façon dont ces interprètes hors normes apportent de la force dans un collectif mixte ;

- et ses recherches sur la complexité du Moyen Âge, ses richesses humaines et artistiques qui animent un monde subtil, poétique, rempli d'humour et plein d'une puissance créatrice puisant sa source dans le merveilleux, où le mélange des genres était de mise.

En période de restrictions liées à l'épidémie de COVID-19 qui fragilisent le lien social, il imagine alors un grand spectacle fédérateur, et trace un parallèle troublant entre le Moyen Âge et ses épidémies, ses communautés de vie où se mélangeaient enfants, personnes âgées, malades, handicapés, et notre époque contemporaine.

Un projet fédérateur

Plus largement, *Péplum médiéval* est un projet fédérateur qui entend former une communauté sensible en réponse à l'effritement du lien social entre les professionnels du secteur culturel et aussi entre les citoyens. Olivier Martin-Salvan expérimente depuis plus de dix ans la direction de mise en scène tout en étant lui-même interprète au plateau : cette double place lui permet de s'impliquer directement au sein du groupe, de le nourrir de l'intérieur et de veiller ainsi à sa cohérence, son homogénéité et à l'adhésion de chacun-e.

Olivier Martin-Salvan souhaite, à travers cette grande œuvre chorale, déplacer le regard des spectateurs, donner matière à forger l'esprit critique sur les questions de la mixité sociale, de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes et de l'insertion professionnelle de jeunes comédien-ne-s. Olivier Martin-Salvan et le Centre National de la Création Adaptée de Morlaix proposent également à différents chercheur-se-s - historien-ne-s, sociologues, psychologues, chercheur-se-s en littérature ou arts du spectacle - de faire de l'expérience *Péplum médiéval* leur objet d'étude et ainsi valoriser le projet.

Contexte et territoire du projet

Le projet s'inscrit sur l'ensemble du territoire national dans la mesure où son importante tournée et son écho médiatique lui donneront une visibilité partout en France, ainsi qu'en Belgique.

Le contexte du projet est donc celui de la société française dans son ensemble dans son rapport au handicap. Si le handicap est incontestablement reconnu aujourd'hui comme une grande cause nationale et fait l'objet de prises en compte réelles, le chemin à parcourir reste immense pour que les personnes en situation de

handicap puissent vivre comme tout un chacun. C'est notamment le cas dans le milieu professionnel où l'intégration des personnes en situation de handicap demeure complexe.

Le milieu artistique n'échappe hélas pas à cette règle. Il existe certes aujourd'hui des troupes ou compagnies qui font un travail remarquable pour offrir un espace d'expression aux artistes en situation de handicap, c'est notamment le cas de Catalyse à Morlaix et du récent Centre National pour la Création Adaptée. Mais rares sont les projets qui intègrent à leur distribution des artistes en situation de handicap, choisis pour leurs seules qualités artistiques et leur talent.

C'est dans ce contexte qu'intervient le projet *Péplum médiéval*. Ce dossier donne la parole aux co-auteurs de ce spectacle et entend ainsi faire transparaître l'écriture croisée qui est à l'œuvre dans son processus de création.



© Pieter Bruegel l'Ancien
(*Le Combat de Carnaval et Carême*, 1559)

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

– Olivier Martin-Salvan

Depuis que j'ai commencé à m'intéresser au Moyen Âge, j'ai comme la sensation qu'on a occulté 1000 ans d'Histoire. Face aux périodes glorieuses de l'Antiquité et de la Renaissance on a pu avoir une image erronée du Moyen Âge. Que ce soit à travers le cinéma ou la télévision, on a souvent l'image d'un monde marronnasse, malodorant et cruel où les hommes et les femmes ressemblent plus à des bêtes qu'à des êtres humains. Grâce à des médiévistes et historiens lus et rencontrés, je découvre au contraire un monde subtil, poétique, rempli d'humour et plein d'une puissance créatrice puisant sa source dans le Merveilleux. Les couleurs sont très présentes et très vives, ainsi que la nature, et ce qui m'intéresse le plus c'est l'absence de frontière entre le comique, le tragique et le spirituel. Rabelais est sans doute parmi les derniers grands auteurs à garder cette force de tresser ensemble ces trois entités.

Je lis et entends qu'on appelait la fin du Moyen Âge : le siècle des excès ! Je m'intéresse davantage à la fin du Moyen Âge, une période dure, à cause notamment de la guerre de 100 ans, la grande peste et les famines mais dans cette époque tragique existe aussi un grand foisonnement artistique. Me voilà donc en face de ce qui me bouleversait chez Molière, Tabarin et Rabelais : les farces et leur esprit drolatique et saisissant, l'élan des grands spectacles comme dans les mystères qui pouvaient durer plusieurs jours, le fantastique et le réalisme enchâssés dans les chansons de geste... Une liberté et un mélange de style qui m'inspirent profondément !

Je décide donc de développer le spectacle en faisant appel à un auteur pour élaborer ensemble une structure globale et la création de dialogues en lien avec nos recherches dramaturgiques et nos expériences au plateau. J'ai choisi de faire appel à Valérian Guillaume, jeune auteur qui est à la recherche d'un langage non réaliste au théâtre, j'y retrouve la puissance de l'écriture de Valère Novarina, en cheminant plutôt vers la narration et une moindre complexité du langage, tout en questionnant une langue Monde. Ce qui m'intéresse ce sont les croisements d'écriture : que l'écriture contemporaine procède par entrelacs avec des textes anciens de formes diverses comme le rondeau, la farce, aussi bien que des textes non littéraires comme des extraits de traités sur la chasse ou de textes juridiques par exemple. J'apprécie le mélange des genres. Il était d'usage dans la tradition littéraire médiévale comme dans toute la glose juridique, religieuse ou philosophique de farcir les œuvres de commentaires, de notes, de digressions ou même d'ajouts divers. Nous nous inspirons de cette « méthode » proprement médiévale et faisons coexister joyeusement des genres textuels différents.

« On pourrait se demander pourquoi le Moyen Âge s'impose comme une matière foisonnante, visuelle, sonore et spectaculaire. De fait, le Moyen Âge connaît un regain d'intérêt sans précédent dans le paysage intellectuel et artistique contemporain : loin des rêveries nostalgiques du Puys-du-Fou, on découvre aujourd'hui la profondeur des textes, l'ambiguïté, la subtilité de ses pratiques théâtrales et poétiques, la familiarité que l'on peut avoir aussi avec ses inquiétudes. Mais il reste un espace de projections et de fantasmes. C'est précisément ce qui fait du Moyen Âge une source de création et d'imagination. Olivier Martin-Salvan, Mathilde Hennegrave et Valérian Guillaume, auteur

de la future pièce, livreront, à leur tour, une vision nouvelle du Moyen Âge, sensible au mystère de la langue médiévale, à la poésie qui émane de cette langue qui, pour partie, échappe au lecteur moderne. » *

Avec l'invitation que je fais à la Troupe Catalyse (7 interprètes), nous sommes nombreux sur le plateau, quinze acteurs ! Je dis souvent que les acteurs de Catalyse sont imbattables sur le Moyen Âge. C'est-à-dire, dans l'idée que je me fais de la culture médiévale, il y a quelque chose de très direct et de très intense dans leur manière de s'exprimer. Avec eux, les mises en abyme, enchâssements, digressions et intrigues ou théâtres simultanés m'apparaissent comme une évidence. Nous construisons de grands tableaux collectifs et sommes pour la majorité présents au plateau de façon quasiment ininterrompue, formant des fresques dans lesquelles on découvre, en s'attardant, des miniatures, comme des événements soudain plus intimes au cœur du nombre.

L'idée c'est d'offrir un terrain de jeu aux actrices et aux acteurs, qu'ils puissent ensemble agir collectivement dans la scénographie et les costumes imaginés par Clédat & Petitpierre. L'espace est conçu pour cela, et grâce au château modulable, nous incarnons des scènes de vie quotidienne, mais aussi de foire avec son cortège de jeux, de spectacles, de processions, ou encore de surgissement d'événements plus mystérieux comme une danse macabre.

Mon ambition est de faire affleurer des fresques qui s'inspirent des XIV^e et XV^e siècles, « l'automne du Moyen Âge », comme le décrit l'historien hollandais Johan Huizinga. Dans mon imaginaire se côtoient les répétitions d'un mystère, le Fou à la cour qui humilie le roi dans une ambiance de plomb rompue par le rire de la souveraine, des tournois d'éloquences, une tentative de reconstitution d'une célèbre fresque vendéenne, des débats de spécialistes, la célèbre danse macabre du cimetière des Innocents ou encore la représentation d'allégories inspirées du Roman de la Rose de Guillaume de Lorris, chef d'œuvre de la littérature médiévale.

« Olivier, Mathilde et Valérian partagent en effet une fascination pour la poésie et le rythme des mots, pour ces moments où la langue échappe à la compréhension immédiate. L'ancien et le moyen français s'offrent à cet amour de l'étrangeté. *Péplum médiéval* s'annonce comme le fruit d'une conjonction de recherche et de liberté : la forme théâtrale médiévale, souvent chargée, incluant plusieurs temporalités, de multiples personnages et fils directeur, mélangeant texte et musique, parole et danse, sera finalement moins ici "reconstituée" que réinventée. Olivier, Mathilde et Valérian cherchent au fond à redonner vie au Moyen Âge en lui empruntant ses ambitions esthétiques. » *

Olivier Martin-Salvan, metteur en scène et comédien

* Note agrémentée de textes de **Mathias Sieffert**, conseiller littéraire pour *Péplum médiéval*, Maître de conférences en langue et littérature médiévales



© Hélène Le Cam
(dessin de répétitions, juin 2023)

« Le mystère charpente les liens sociaux et contribue à la fabrication et à la cohésion d'un territoire hagiographique et de son histoire, spirituelle et sensible. Le théâtre fournit au culte de saints et aux histoires chrétiennes un récit incarné et sensoriel, pour les rendre accessibles et manifestes. Expérience commune d'un temps de solidarité, le chantier spectaculaire du mystère, exigeant de longs mois de travail, éprouve les acteurs, affecte peut-être la vie de ceux qui y ont participé et sans aucun doute la vie d'une cité qui s'y est engagée. Le mystère, c'est aussi ce qui demeure en soi, ce qui s'est inscrit dans le corps et dans la psyché des acteurs et des spectateurs. Et ce qu'il reste d'eux, le geste salvateur qu'ils ont fait un temps pour vivre, ce geste-là a traversé les siècles. »

Marie Bouhaïk-Gironès, *Le mystère de Romans. 1509, une cité en spectacle*
Éditions de l'EHSS, Paris, 2023



© Hélène Le Cam
(dessin de répétitions, juin 2023)

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR DU TEXTE

— Valérian Guillaume

Mon projet d'écriture vise à créer un monde nouveau, forgé par l'émergence d'une langue originale. Cette langue est un assemblage de mots des 12e et 13e siècles fusionnés avec ceux que j'ai inventés et consignés dans de petits cahiers depuis mon enfance.

Cette langue offre un panorama littéraire riche, mêlant un héritage poétique profond et un merveilleux inspiré de légendes urbaines contemporaines, ainsi que de contes celtiques et japonais. L'objectif n'est pas de revisiter le Moyen Âge, mais de créer un « ici et maintenant » médiéval, en m'inspirant de la liberté et de la créativité des trouvères et troubadours de cette époque.

Je souhaite narrer les aventures, les rituels et les rêves d'une communauté dans ce monde nouveau, en y intégrant des farces inventées, des lais revisités et des fabliaux originaux.

Ma principale préoccupation artistique est d'explorer l'impact des mots sur le corps, persuadé que nos histoires personnelles et collectives sont tissées de rêves, de paysages et de vertiges qui façonnent notre rapport au monde. C'est dans cet espace imaginaire que je trouve un terrain commun avec Olivier-Martin Salvan et son équipe.

Inspiré par les contes initiatiques, *Péplum médiéval* raconte la quête d'un héraut, à la manière d'un Perceval, offrant un aperçu des émotions d'une communauté à travers ses rites et coutumes. Mais mon ambition est avant tout langagière : faire émerger, par la voix des interprètes, un « livre debout » riche en images, poèmes et musiques. Chaque personnage sera ainsi un acteur de paroles, un porteur de listes et un tisseur de rêves. Comme dans les tableaux de Brueghel L'Ancien, la scène deviendra un espace d'inventaire, un livre vivant en constante métamorphose, individuellement et collectivement.

Mon ambition est de tisser, dans ce vaste corpus poétique, une rhapsodie de mots mêlée à notre contemporanéité. Écrire en tant que tisserand est passionnant. Décors, costumes, et distributions étaient déjà en place quand j'ai commencé à écrire. J'ai rencontré chaque interprète pour comprendre leurs visions personnelles du Moyen Âge. Leurs rêves et leurs songes sont ici le cœur de mon écriture. Le texte, une architecture unifiant ces éléments apparemment disparates, devient un lieu de rencontre pour un monde chimérique et nouveau, chargé d'un merveilleux transgressif, joyeux et émancipateur.

Valérian Guillaume, auteur du texte



© Les Films du Losange
(*Perceval le Gallois*, Eric Rohmer)

EXTRAITS DE TEXTE DE *PÉPLUM MÉDIÉVAL*

« SCRIBON/OLIVIER—

Gouteuse assemblée

Soyez assertains d'une cause

Tot ce qui sora di est vray et véritable.

Et d'la foire d'la Brune jusqu'o marché de Sainte-Bretelle

Ces cantes s'disent por le monde avecque sussé.

Mirez-là mes calebordus s'préparer.

Ils s'appressent caleux et cornis !

Cor à prisent por vot'plisir

Ci barbordans jolis vant vos li dir !

Ci giroflards-là sant dilicieux joueux :

Batteurs di mos tondus est lombeurs d'cantes gailleux.

Disormais, jetez vot'rogard, ontrez on dilice !

et soyez assertain d'an fayt — je le dis dons vot'longue —,

Ce poème n'est pas por lez lardeux coureux !

Il n'y a rien de plus délicieux en votre oreille ! »

« GUILLAUME LE BRUMEUX —

Je viens des ténèbres trop loin.

D'un sommeil long et douteux

Comme une mort lumineuse et trop durée.

Merci pour vos farces, vos jeux et vos prières.

Grâce à vous, tandis que je vous inventais,

Le souffle est resté dans ma poitrine.

Et séant séant C'est merveille ! »

Valérian Guillaume

DIALOGUE AVEC LES ARTS PLASTIQUES

— Yvan Clédat et Coco Petitpierre / Scénographie et costumes

L'environnement visuel est composé d'un espace monochrome de couleur ivoire dans lequel des motifs colorés inspirés de l'héraldique médiévale se déclinent sur les costumes, bannières et tentures.



Au centre de la scène, un château fort en résine (de couleur ivoire) aux proportions inadaptées pour le corps humain -car visiblement trop petit- et à l'architecture simplifiée comme un jouet d'enfant, constitue l'élément principal de la scénographie. Sa particularité est d'être constitué de deux moitiés totalement symétriques et mobiles qui, par la seule force de l'ensemble du groupe des interprètes, peuvent glisser -sans l'aide de roulettes- sur l'épaisse moquette de la scène afin d'être assemblées de différentes façons tout au long du spectacle.



© Yvan Clédat
(maquette de la scénographie)

Dans cet espace, comme un écho aux représentations de batailles médiévales où la conjugaison des motifs et d'une perspective sans ligne de fuite confèrent parfois aux tableaux un caractère abstrait, font irruption les couleurs saturées et les motifs exagérément agrandis des costumes des quinze interprètes, nous offrant ainsi des combinaisons infinies et jubilatoires pour les scènes de groupe. Cette irruption de la couleur dans l'espace blanc est un écho à de nombreuses représentations médiévales qui, souhaitant mettre en valeur la richesse de l'héraldique, utilisent le procédé d'un fond blanc et abstrait.

Que ce soit à travers l'espace clair de la scène, les compositions colorées du blason, le château-jouet, ou encore le choix d'une moquette faisant référence à un espace domestique immaculé, nous avons souhaité tordre le cou à une représentation trop communément admise d'un Moyen Âge sombre (et ce, malgré la richesse des motifs et couleurs dont témoignent les peintures et enluminures qui nous sont parvenues).

Les proportions du château, tout comme l'héraldique, sont directement inspirées de ces représentations médiévales, où la taille des figures représentées était proportionnelle à leur importance en tant que sujet et non à leur éloignement dans l'espace. Les personnages semblent à peine pouvoir prendre place dans des architectures invariablement trop petites pour les contenir.

Les Costumes :

Souhaitant mettre en valeur la grande diversité des corps des comédien·ne·s voulue par Olivier, nous avons décliné tous les costumes à partir d'une base commune : le zentaï, sorte d'académique moulant pourvu d'une cagoule. Cette tenue est le support sur lequel se déploient les innombrables motifs et variations de couleur chers au Moyen Âge. Tout au long du spectacle, ces bases sont modifiées par des ajouts de toute nature : coiffes, capes, jupes et divers accessoires (faux chevaux pour les batailles, ou encore créatures mythologiques pour le carnaval).

Quinze mannequins souples et à taille humaine jouent les morts, comme autant de doubles des comédien·ne·s, et démultiplient ainsi encore davantage l'importante distribution de ce spectacle. Comme pour le château, le jeu est au cœur de nos préoccupations dans la conception des costumes. Et c'est dans cet univers beau et joyeux que se déploie l'imaginaire de *Péplum médiéval* même si, comme chez Bosch ou Brueghel, la grande faucheuse n'est jamais loin ! Ces mannequins arborent le graphisme de leur squelette blanc et, manipulés par les comédien·ne·s, ils deviennent les protagonistes de danses macabres et de jeux ambigus entre les vivants et les morts.

Yvan Clédât et Coco Petitpierre, scénographe et costumière



DIALOGUE AVEC LA DANSE

– Ana Rita Teodoro / Chorégraphie

Je souhaite créer des scènes chorégraphiques qui accompagneront toute la pièce : la danse, les corps et ses gestes seront porteurs de toute la dramaturgie. Je cherche à développer le vocabulaire corporel de chaque interprète pour leur donner un caractère spécifique, intime, unique, peut-être obscur aux autres et qui cherche à produire de l'étonnement, du mystère. J'aimerais par-là soulever la beauté physique et l'imaginaire de chacun pour qu'il construise son personnage à travers ses propres gestes. Le travail chorégraphique s'organise sur deux axes :

La composition de modules de jeux chorégraphiques faits par petits groupes d'interprètes (entre trois et six) :

Ces modules sont inspirés des tableaux de Pieter Brueghel l'Ancien, comme *Jeux d'enfants* (1560) ou *Le combat de Carnaval et Carême* (1559), qui montrent un éclat de vie, où différentes scènes se passent au même moment. Tout comme ces tableaux, on ne cherche pas à jouer comme des enfants ou à représenter des jeux ou des activités, mais plutôt à transmettre la vitalité d'une communauté qui vit, travaille et joue ensemble. Nettoyer le château, soigner un malade, s'occuper des morts, jouer à colin-maillard, etc. Le travail chorégraphique met en scène des activités portées sur la vivacité, l'obsession et la précision d'une tâche, mais aussi sa dérision. Ces modules de jeux chorégraphiques distribuent les quinze interprètes sur le plateau et sa scénographie. Deux autres moments chorégraphiques rassemblent le collectif : une fête carnavalesque et une farandole macabre.

Des danses collectives, notamment la farandole macabre et le carnaval :

Par ces moments de danse, je souhaite avec les autres créateurs du spectacle montrer le merveilleux et la force qui émergent des corps quand le collectif s'accorde autour des croyances. Pour la farandole macabre, je m'inspire des épisodes d'épidémies dansantes (1518 à Strasbourg), par exemple telle qu'elle est représentée dans le film *Paracelsus* (1943) de Georg Wilhelm Pabst, où le danseur allemand Harald Kreutzberg est pris par la « danse de la mort » et engage tout le public dans la danse. Je m'inspire du motif du serpent pour créer des danses de ronde et des parcours organisés en lignes courbes dans l'espace scénique. Au Moyen Âge, le serpent symbolise le mal, il incite Ève à manger la pomme. Traversé par l'épidémie de la peste, le Moyen Âge a appris à vivre avec ses morts. La farandole macabre, c'est jouer avec la mort, c'est célébrer la vie de l'au-delà, c'est-à-dire la vie après la mort, la vie des esprits.

Quant au carnaval, selon l'expression de Goethe, c'est « une fête qui, à vrai dire, n'est pas donnée au peuple mais que le peuple se donne à lui-même ». Il est l'occasion de débordements, d'inversion de rôles et des codes sociaux. La chorégraphie du carnaval s'organise sous la forme d'un cortège, c'est une fête libre où les individus s'exhibent, s'amusent de manière singulière dans un cadre collectif.

Ana Rita Teodoro, chorégraphe

DIALOGUE AVEC LA MUSIQUE ET LE SON

– Vivien Trelcat / Création musicale et sonore

Pour ce spectacle, je suis en quête d'une modernité, d'un son actuel, électronique, tout en questionnant l'imaginaire collectif du son « péplum », tantôt grandiloquent, impérial, émouvant, tantôt kitch, carton-pâte, décalé. La confrontation entre l'écriture de Miguel Henry et mon univers expérimental voire même electro-pop est centrale. Il y a dans cette musique mixte une exploration de timbres, un déplacement des sons « historiques », une hybridation entre l'acoustique et le synthétique. Il nous faut créer une palette sonore, un orchestre sur mesure à l'aide du design sonore et de la lutherie informatique. L'informatique musicale y trouve un rôle majeur via la création d'effets sur mesure et d'algorithmes d'intelligence artificielle, avec des logiciels comme Max/MSP de Cycling '74 ainsi que sa version Max For Live, Melodyne de Celemony, les suites logicielles de l'Ircam, du GEM et d'autres distributeurs spécialisés dans la recherche sonore.

Le timbre et l'espace ont une place de choix dans ma pratique. Pour *Péplum médiéval*, diverses techniques de spatialisation (ambisonique, vbap, etc.) seront utilisées pour diffuser le son sur un système de diffusion multiphonique reparté sur la scène. Avec Maxime Lance qui s'occupera du traitement et de la spatialisation sonore, nous avons la volonté de faire oublier le haut-parleur, la « sono » et d'éviter à tout prix que le son soit un voile devant l'action scénique. Il ne s'agit pas forcément de chercher un réalisme, mais de sculpter l'espace et travailler le rapport entre le son du plateau, l'image, la dramaturgie et la création musicale, tisser le son avec le corps et l'espace, la musique avec le récit et le décor, de façon à raconter le hors champ.

L'écriture musicale pour *Péplum médiéval* est indissociable de l'écriture scénique. Les couches sonores poreuses, qu'on pourrait appeler bruitage, s'assemblent en un décor sonore et participent à la construction des personnages, du récit : raconter les saisons, appuyer le décalage, la folie, le merveilleux, les rites. Sans entrer dans la didascalie, la musique doit compléter, guider. Sans un travail intime avec Olivier Martin-Salvan et les autres créateurs, elle pourrait vite se placer en contre sens ou être écrasante.

Le fait de travailler avec Miguel Henry, qui de son côté compose pour les chœurs, les voix et les instruments dans la tradition et l'inspiration médiévale, permet aussi de sortir de mes réflexes, de mes habitudes et de me confronter au mieux à la musique médiévale, d'interroger la dynamique entre les textures électroniques modernes et la musique de chambre ancienne, et ses espaces acoustiques. Il y a une dynamique essentielle et enthousiasmante dans ce partage : comment traiter cette musique sur scène ? Comment l'intégrer à l'espace, au fantasme du péplum, à la modernité ?

Vivien Trelcat, créateur sonore

— Miguel Henry / Composition vocale

Le projet *Péplum médiéval* se présente à moi comme une suite logique à ma collaboration avec Olivier Martin-Salvan. Nous nous sommes en effet rencontrés, en compagnie de Benjamin Lazar, autour de la figure tutélaire de François Rabelais. Or, en approfondissant les discussions avec Olivier pour ce nouveau projet, nous n'avons cessé de revenir à ce grand humaniste. Chez lui, on trouve certes l'Antiquité, on trouve aussi une curiosité universelle incluant le monde arabe et enfin, à chaque détour le Moyen Âge finissant.

Un autre point de rencontre avec Olivier est, sans surprise, le nô, qui vise toujours à ramener dans le monde des vivants un personnage depuis longtemps disparu dont il s'agit de vivre une ultime réincarnation. Impossible de ne pas penser ici à Alain Damasio : « On n'est vivant que traversé, vif par ce qui nous troue, là on l'on nous étrange, vif par ce qui nous met hors de nous. » Le nô, tout autant que ce projet Péplum médiéval, a à voir avec ce désir. De toute évidence, créer un péplum médiéval ne peut pas être une reconstitution : si l'on y rencontre une ruine, elle aura encore l'odeur de la bataille qui l'a faite.

Rien d'étonnant à ce que ce projet réunisse de nombreux créateurs. Tout en veillant à suivre le chemin décrit par Olivier, chacun sent combien il s'agit ici d'une création collective où toute invention individuelle aura non seulement à réagir aux diverses créations (chorégraphie, scénographie, costume, lumière...), mais aussi aux propositions des nombreux interprètes. Ici, le corps et la voix des comédiens sont plus que jamais pour moi au cœur de ma création. Mes compositions s'appuient sur un plateau finement équilibré, dont les voix, les énergies et les présences sont extrêmement riches.

Ces corps sont travaillés pour ainsi dire *de l'intérieur* par Ana Rita Teodoro. Ils sont travaillés de l'extérieur par la scénographie, les costumes, la lumière, mais aussi par les compositions et traitements sonores de Vivien Trelcat et Maxime Lance. Pour moi, la voix est ce passage de l'intérieur vers l'extérieur. Mon travail est pour cette raison en lien très étroit avec l'écriture de Valérian Guillaume. Il s'agit, du chuchotement jusqu'au cri, en passant par le chant, de travailler ce lien au monde que porte intrinsèquement la voix. Le plus important est de connaître de manière intime la voix de chacun des comédiens : tout ce qu'elle porte de musicalité. Ensuite, je propose à chacun des fragments sonores, des processus pour les combiner et les développer.

Je m'appuie sur de grands principes de musique médiévale : les intervalles, perçus comme purs ou impurs, stables ou instables ; l'hétérogénéité de discours simultanés et pourtant complémentaires (composition par strates) ; la métamorphose permanente du matériau musical. Pour chacun de ces principes, la collaboration avec Vivien Trelcat est extrêmement précieuse. Non seulement elle permet de développer mes propres idées, mais aussi elle offre un lien direct avec un monde sonore. Il faut en effet que chaque comédien, par son chant, par sa voix, ait le sentiment de dialoguer avec le monde.

Cette création est sous le signe de la catalyse et je tiens à accueillir les *réactions chimiques* qu'elle promet. Il s'ensuit que je ne sais pas encore tout ce qui, dans ce travail hautement collaboratif, et dans la rencontre avec le public, provoquera ces catalyses.

Miguel Henry, compositeur



© Bibliothèque nationale de France
(*Romains colonisant le Latium*)

PROCESSUS DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

Les laboratoires de recherche

La constitution d'un groupe harmonieux nécessite de mettre en place des rendez-vous réguliers, inscrits dans un temps long. Les laboratoires de recherche réunissent ainsi toute la distribution, terreau nécessaire à la création du lien social. Ils sont l'occasion pour Olivier Martin-Salvan d'éprouver son imaginaire, de croiser les particularités de chacun, de tester ses idées avec l'équipe pour en retenir certaines, en invalider d'autres. Ainsi, les cinq laboratoires de recherche permettent non seulement de travailler le jeu d'acteur mais aussi d'explorer diverses thématiques : l'histoire médiévale, le texte de la pièce Péplum médiéval, le chant, le costume, la scénographie, la chorégraphie. Ces temps de recherche sont aussi des occasions pour chacun·e d'éprouver le collectif, faire l'expérience du vivre ensemble. Les horaires de travail, les temps de pause ou le rythme des périodes d'activité sont dictés par la troupe Catalyse dont les pratiques tiennent compte des besoins spécifiques de leurs membres. L'équipe de Péplum médiéval est ainsi invitée à faire évoluer ses propres pratiques, dans le respect et l'écoute des besoins de chacun·e.

Les temps de travail de la troupe Catalyse

Parallèlement aux laboratoires de recherche, des temps de travail spécifiques sont destinés à la troupe Catalyse. Ils ont lieu au Centre National pour la Création Adaptée à Morlaix et concernent l'appréhension du texte, la pratique de la danse, le travail sur la voix et le chant. Ils sont accompagnés par un créateur ou une créatrice faisant partie de la distribution du projet. Ils sont pensés à la fois comme des ateliers de techniques artistiques mais aussi comme des temps d'adaptation et de mise en confiance, en petits groupes. Ils sont venus compléter le planning suite au laboratoire de recherche d'octobre 2021 au CENTQUATRE-PARIS, en réponse aux besoins spécifiques de la troupe Catalyse et au rapport au temps différent avec lequel elle évolue. Les comédien·ne·s de la troupe et leur éducatrice spécialisée ont exprimé à cette occasion l'idée d'« un temps d'infusion plus lent », sollicitant de nouvelles périodes de travail permettant d'aborder plus sereinement le processus de création, avec le souci de ne pas faire grandir la pièce hors sol mais que chacun·e puisse y trouver sa place.

Cette réflexion sur le temps long et la préservation de « temps d'infusion » viennent positivement nourrir une réflexion plus large sur l'acte de création et la pratique du métier d'interprète.

Les mises en partage du processus

Ces diverses expériences sont partagées à l'occasion de l'ouverture des laboratoires de recherches aux professionnels, partenaires, collaborateurs ainsi qu'au public. Lesquels sont conviés, durant une demi-journée, à assister à ces temps d'expérimentation pour éprouver le travail en train de se faire. Ils sont aussi invités à faire part de leurs retours qui viennent enrichir le travail de recherche. Lors des premiers laboratoires au CENTQUATRE-PARIS, seuls les professionnels, partenaires et collaborateurs ont été conviés pour un tout premier regard sur la fabrique en cours. Les laboratoires suivants à la MC2: Grenoble scène nationale, au Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix et au Manège Maubeuge scène nationale transfrontalière seront l'occasion d'ouvrir le travail à un public plus large.

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

OLIVIER MARTIN-SALVAN – Comédien et metteur en scène

La bouche d'Olivier est un théâtre, et tout en sort. (Des animaux. Des bouchers. Des Jacqueline.) Olivier est un acteur terrien, et surnaturel. Quand il a des rôles muets, on entend tout **(1)**. Parfois je le vois et je me dis : « C'est une baleine qui pleure. » Ou : « Qu'est-ce qu'il est belle **(2)**. » Olivier, il a des capteurs **(3)**. Olivier est un acteur hors du commun : il touche en nous ce que nous avons de commun. Olivier est un acteur formidable (du latin formido : peur, terreur, effroi.) Il est de la tête, du sexe, et du cœur. Olivier est un acteur taillé pour les fous, les visionnaires, les poètes **(4)**. Un pur acteur novarinien **(5)**. C'est un athlète du souffle. Des langues impossibles. Faut dire, il est tombé dans la marmite quand il était petit **(6)**. Aussi bien, les paroles gelées sortent toutes chaudes du corps d'Olivier **(7)**. Olivier est un acteur qui s'auto-pétrit. Il crache des mots. Des notes. Des gags. Pas étonnant qu'il déborde vers d'autres disciplines **(8)**. D'ailleurs, il était rugbyman. Même quand il est solo, il est en équipe. Il a le goût de la mêlée **(9)**. Des lignées **(10)**. Et des fidélités **(11)**. Quand j'écris les initiales d'Olivier, je pense à l'Organisation Mondiale de la Santé. Olivier est un acteur de salubrité publique. Il nous remet le corps en place. Quelque part dans le vide, au milieu du cosmos. Olivier est un acteur relié. A la vigne (c'est un acteur dionysiaque). A la fièvre d'un match. A ce qui nous donne vertige. Et nous émeut.

Marion Aubert, août 2020

(1) *Bigre*, 2013.

(2) *Tous les spectacles*.

(3) *Plus d'un public captif s'est transformé en public capté sous le coup des capteurs d'Olivier*.

(4) [3AKLIN] *Jacqueline*, *Écrits d'Art Brut*, 2019.

(5) *Mais on le voit aussi bien chez Rabelais, Jarry, De Vos, Aubert*.

(6) *Ses grands-parents parlaient le patois de l'Aveyron et du Morvan*.

(7) *Pantagruel*, 2013.

(8) *Ô Carmen*, 2008.

(9) *Olivier a nourri de nombreuses collaborations (avec Nicolas Vial, Thomas Blanchard, Marion Guerrero, Thomas Condemine...)*.

(10) *Olivier est le parrain de la promotion 30 (2018-2021) de l'école de la Comédie de Saint-Etienne*.

(11) *Olivier est compagnon de route de Benjamin Lazar (avec qui il crée à 21 ans le Bourgeois Gentilhomme), de Pierre Guillois (c'est au Théâtre du Peuple de Bussang que je l'ai vu pour la toute première fois), de Valère Novarina (à compter de L'Acte Inconnu, 2007)*.

Olivier Martin-Salvan, comédien et metteur en scène, s'est formé à l'école Claude Mathieu (2001 - 2004). Il est artiste associé au Centquatre-Paris et membre du Phalanstère d'artistes du Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix.

De 2018 à 2021, il est parrain de la promotion 30 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne centre dramatique national.

De 2014 à 2017, il est artiste associé au Quartz scène nationale de Brest.

Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan conçoit des spectacles en collectif.

2023 : *Péplum médiéval*, créé le 3 octobre à la MC2: Grenoble scène nationale

2019 : *[zaklin] Jacqueline, Écrits d'Art Brut*, avec le compositeur et musicien Philippe Foch, créé au TANDEM Scène nationale d'Arras-Douai

2017 : *Andromaque*, de Jean Racine, avec le metteur en scène Thomas Condemine, créé à La Comédie Poitou-Charentes CDN

2015 : *UBU*, d'après Alfred Jarry, création collective créée au Festival d'Avignon In (plus de 180 représentations)

2014 : *Religieuse à la fraise*, avec la danseuse-chorégraphe Kaori Ito, créé au Sujets à Vif SACD / Festival d'Avignon

2013 : *Pantagruel*, avec le metteur en scène Benjamin Lazar, créé au Théâtre de Cornouaille scène nationale de Quimper (plus de 130 représentations). Nominé en 2014 et 2015 pour le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public

2008 : *Ô Carmen*, opéra clownesque, avec le metteur en scène Nicolas Vial, créé au Théâtre de l'Ouest parisien (plus de 180 représentations)

Il tisse également d'étroites complicités avec de nombreux artistes, notamment :

Pierre Guillois :

2021 : *Les gros patinent bien, cabaret de carton*, de Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, Molière du théâtre public 2022

2014 : *Bigre, mélo burlesque*, de Pierre Guillois, Agathe L'Huillier et Olivier Martin-Salvan, Molière de la meilleure comédie 2017

2010 : *Le Gros, la Vache et le Mainate*, de Pierre Guillois

2008 : *Le ravissement d'Adèle*, de Rémi de Vos

2006 : *Noël sur le départ*, de Pierre Guillois

Clédat & Petitpierre :

2019 : *Panique !*, un solo sur mesure inspiré des représentations mythologiques du dieu Pan

Benjamin Lazar :

2013 : *Pantagruel*, de François Rabelais

2004 : *Le Bourgeois Gentilhomme*, de Molière

Valère Novarina :

2012 : *L'Atelier Volant*, de Valère Novarina

2011 : *Le Vrai Sang*, de Valère Novarina

2007 : *L'Acte inconnu*, de Valère Novarina

Marion Aubert :

2010 : *Orgueil, poursuite et décapitation*, de Marion Aubert, mis en scène par Marion Guerrero

En 2023, il confie à Marion Aubert l'écriture de son prochain spectacle en duo avec Thomas Blanchard.

Il est également interprète.

2023 : *Nul si découvert*, de et mis en scène par Valérian Guillaume, **2016** : *Fumiers*, mis en scène par Thomas Blanchard, **2016** : *Espæce*, mis en scène par Aurélien Bory, **2008** : *Falstafe*, de Valère Novarina, mis en scène par Claude Buchvald, **2006** : *Les Errants*, de Côme de Bellescize, **2004** : *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Côme de Bellescize, **2003** : *Tabarin et son maître*, mis en scène par Bastien Ossart, **2002** : *Un violon sur le toit*, de Joseph Stein, mis en scène par Jean Bellorini.

<http://www.olivier-martin-salvan.fr>

VALÉRIAN GUILLAUME - Auteur du texte

Acteur, metteur en scène et auteur, Valérian écrit des pièces qui ont pour point commun d'appréhender les phénomènes contemporains comme matière poétique.

Depuis 2014, il dirige la compagnie Désirades au sein de laquelle il met en scène ses écrits. Lauréat en 2018 du programme doctoral SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) proposé par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et Paris Sciences Lettres, sa recherche-crédation consiste à explorer et à analyser les potentialités des graphies en train de se faire sur la scène.

En tant qu'interprète, il joue plusieurs spectacles sous la direction de Bernard Sobel, Jean Bellorini, Rachid Ouramdane, de Mathilde Monnier et de François Olislaeger.

Récemment il a collaboré à la dramaturgie du spectacle "Les Oubliés" de Julie Bertin et de Jade Herbulot à la Comédie Française.

Par ailleurs, il contribue en tant qu'auteur et metteur en scène au spectacle "Faut profiter" de Zoé Lizot qui sera créé en février 2022 et sera l'auteur d'une pièce jeune public, "Cash-Casse - une histoire de l'argent", pour le collectif de marionnettes Label Brut (création 2023 de Jonhatan Heckel).

Il écrit aussi pour la bande-dessinée (prix Jeunes Talents 2018 du Festival International d'Angoulême avec le dessinateur Thibault Le Page), le cinéma d'animation (avec les élèves de La Cambre) et pour la musique (paroles de chanson et écriture prochaine d'un livret d'opéra contemporain à La Chartreuse pour TOTEM(S) lors du Festival d'Avignon 2021).

Après trois créations "Désirades" (prix de la meilleure écriture théâtrale dans le cadre du festival étudiant Rideau Rouge organisé à Théâtre Ouvert à Paris) et "Eclipses" dans le cadre du festival Acte&Fac (Encouragements de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena CNT.), il crée son premier spectacle, "La Course" à Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy en 2019.

Son premier roman "Nul si découvert" a été publié à la rentrée littéraire de janvier 2020 aux éditions de L'Olivier. Son second roman est en cours d'écriture et sera publié en 2022 aux éditions de L'Olivier.

Sa nouvelle pièce "Capharnaüm - poème théâtral" a été créée au Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN en avril 2022. "Richard dans les étoiles", pièce pour 5 acteurs, également lauréate Artcena, et lauréate du prix des Célestins, est créée en septembre 2023.

CLÉDAT & PETITPIERRE - Scénographe et costumière

Couple d'artistes fusionnel, Yvan Clédat et Coco Petitpierre se sont rencontrés en 1986. Sculpteurs, performers et chorégraphes, ils interrogent tour à tour l'espace d'exposition et celui de la scène au travers d'une œuvre protéiforme et amusée, dans laquelle les corps des deux artistes sont régulièrement mis en jeu. Leurs sculptures, performances et spectacles (*Poufs aux sentiments* - 2022, *Vénus Parade* - 2021, *Les merveilles* - 2021, *Les baigneurs* - 2017) sont présentées dans des centres d'arts, musées, ou des théâtres, en France et dans une quinzaine de pays.

En parallèle de leur pratique commune, Yvan et Coco poursuivent des collaborations avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes de la scène contemporaine. Ils collaborent notamment avec Philippe Quesne, Sophie Pérez & Xavier Boussiron, Alban Richard, Sylvain Prunenec, Odile Duboc, Xavier Le Roy, Emmanuelle Vo-Dinh, Olivia Grandville, Vincent Dupont, etc.

Fidèles complices d'Olivier Martin-Salvan (*Ubu* création 2015, *Jacqueline, écrits d'art brut* création 2019), ils conçoivent ensemble *Panique !*, un solo créé sur mesure en 2020 dans lequel Olivier est l'incarnation du dieu Pan (mi-homme mi-bouc). Clédat & Petitpierre est artiste associé au Triangle, Cité de la danse - Rennes en 2022, 2023 et 2024.

<http://www.cledatpetitpierre.com>

ANA RITA TEODORO - Chorégraphe

Ana Rita Teodoro, est titulaire du Master du CNDC d'Angers et de l'université Paris 8 (2011/2013), où elle a débuté son projet *Délirer l'Anatomie*. Le butoh de Tatsumi Hijikata a été l'un de ses domaines d'investissement artistique le plus important. Depuis 2006, elle a participé à différents ateliers dirigés par des artistes et des chercheurs tels que : Tadashi Endo, Sankai Juko, Torifune, Akira Kasai, Min Tanaka, Yoshito Ohno, Patrick De Vos et Christine Greiner. Elle a d'ailleurs reçu une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian (2015) pour étudier avec Yoshito Ohno et reçu l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse du CN D (2016), pour développer sa recherche sur la transmission de la danse Butoh par Yoshito Ohno. De cette recherche a été créée en 2018 la conférence performative *Your Teacher, please*.

Depuis 2009, Ana Rita Teodoro a créé les chorégraphies suivantes : *MelTe* (2009), *Curva* (2010), *Orifice Paradis* (2012), *Rêve d'Intestin* (2013), *Fantôme Méchant* (2015) *Plateau, Pavillon* (2017), *FoFo* (2019) et *aaah* (2021). Ses œuvres ont déjà été présentées en Autriche (MUMOK et 8: tension Festival Impulstanz à Vienne), en Allemagne (Volksbühne à Berlin), en France (Théâtre de la Cité Internationale, Palais de Tokyo à Paris, au CND à Pantin, au Théâtre de Vanves, Festival DänsFabrik – Le Quartz à Brest, La Manufacture à Bordeaux, Festival Constellations à Toulon, Festival Extension Sauvage à Combourg), au Portugal (Culturgest et TBA à Lisbonne, Materiais Diversos à Minde, Teatro Sá da Bandeira à Santarém, Festival DDD à Porto), en Suisse (Festival de la Cité, Lausanne) et à Taiwan (Taipei).

Ana Rita travaille sur plusieurs projets spécifiques avec des artistes tels que João dos Santos Martins (Trolaró, Casa da Dança de Almada – 2020) et l'artiste visuel Adelaïde Feriot (Palais de Tokyo – 2019). Elle a également été interprète pour Julien Desprez sur la pièce *Coco* (2019), João dos Santos Martins dans *Projecto Continuado* (2015), *Companhia* (2018) et *Antropocenas* (2017) du même chorégraphe et Rita Natálio. Elle a été artiste associée au Centre National de la Danse, CND (Pantin) entre 2017 et 2019 et est artiste de l'Association Parasite depuis sa création en 2015. Elle a travaillé en tant que regard extérieur dans des

créations de Marcela Santander Corvalan (Disparue), Pau Simon (La grande remontée), Sara Goulart (Sara) et pour la prochaine création de Julien Desprez ARC.

VIVIEN TRELCAT - Créateur musical et sonore

Il étudie la musique et la composition électroacoustique à l'UFR de Musicologie de Reims auprès de Jean-Luc Hervé et Jean Marc Chouvel, puis à l'atelier de création de Césaré, centre national de création musicale (CNCM) avec Christian Sebillé avant de terminer sa formation à l'IRCAM.

De 2003 à 2021 Il rejoint l'équipe du CNCM Césaré de Reims comme assistant musical et chargé de la pédagogie. Il travaille principalement aux côtés de Christian Sebillé, notamment avec la suite de pièces mixtes Villes imaginées et à travers diverses expériences de musiques improvisées. Il collabore avec des compositeurs tels que : Jean Christophe Feldhandler, Patrick Marcland, Jean Luc Hervé, Arnaud Petit, Patricia Dallio, Patrick Défossez, Floy Krouchi, l'ensemble Aleph, etc.

En parallèle, il crée ses premières pièces électroacoustiques et musiques de scènes, notamment auprès de la danseuse et chorégraphe Agnes Pancrassin avec qui il collabore plus de 15 ans. Questionnant sans cesse le rapport du son à la scène, il rencontre la designer culinaire Delphine Huguet sur le rapport entre son et gastronomie, à travers le spectacle/performance Sensitive Explosion, puis Sfoound, où des haut-parleurs interviennent activement dans la préparation de recettes culinaires.

Artiste multi-facettes, Il crée le groupe de musique pop John Grape dans lequel il évolue en tant que compositeur, chanteur et instrumentiste. John Grape a été lauréat du FAIR 2012, des InrockLabs et dans les découvertes du Printemps de Bourges 2011.

En 2015, il rencontre Pierre Badaroux et intègre la Compagnie Miczzaj dont il assure le rôle d'électroacousticien. Avec Olivia Kryger, Odja Llorca, Bruno Angelini, Didier Petit, il développe une lutherie mélangeant soundfield, synthèse analogique, guitares, corps sonores, et traitements électroniques. La même année, il crée au côté de Maxime Lance le collectif Sonopopée réunissant des compositeurs, improvisateurs, ingénieurs du son, développeurs informatiques et électroniques autour des nouvelles lutheries et collaborations interdisciplinaires variées.

En 2019 il entame une collaboration avec Maguelone Vidal qu'il rencontre via Christian Zanessi. Sur sa création Liber, il co-écrit l'électronique et élabore la lutherie informatique. En 2020, sous l'impulsion du GMEM, CNCM, il rejoint avec Sonopopée l'équipe artistique de Paysage de propagation de Christian Sebillé dans le but de créer un système d'hybridation robotisé pour des pièces en verre soufflé. Parallèlement, le collectif collabore également avec Claudine Simon, via le GMEM pour PianoMachine. Ce projet donne lieu à la création d'un duo d'improvisation autour du piano augmenté par la lutherie informatique et robotique.

Enfin, en 2021, il rejoint Jean-Luc Rahahimana et Jean-Christophe Feldhandler pour former le trio Kabar, mêlant musique mixte improvisée et poésie.

MIGUEL HENRY - Compositeur vocal

Miguel Henry est spécialiste d'instruments à cordes pincées anciens avec une prédilection pour le luth Renaissance. Doté d'une solide formation d'érudition (écriture, acoustique musicale, analyse, histoire de la musique...), il est invité comme concertiste par de nombreux ensembles, parmi lesquels *Doulce Mémoire* – D. Raisin-Dadre, *Pygmalion* – R. Pichon, *L'Achéron* – F. Joubert-Caillet...

Également compositeur, il collabore avec Raphaël Pichon ou Andreas Linos autour d'œuvres incomplètes (*Orfeo* de Luigi Rossi, *Triumph of Peace*, etc...). Ses compositions originales sont par ailleurs régulièrement données : *Magnus Eroticus* – GNO Athènes, *Toprak* – France Culture, *Iphigénie* – France Culture et la Comédie Française. Enfin, il compose également pour ses propres projets avec la Cie de l'Aune, et notamment les spectacles *Claudel en partage*, *la Grand'danse* ou encore *Himegimi*.

Miguel Henry enseigne aujourd'hui le luth au Pôle Supérieur Paris-Boulogne-Billancourt, au CRR de Boulogne-Billancourt et au CRR de Tours.

MATHIAS SIEFFERT - Conseiller littéraire

Mathias Sieffert, né en 1986, est Maître de Conférences en langue et littérature médiévales à l'Université Paul-Valéry Montpellier III. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Paris, agrégé de lettres modernes et auteur d'une thèse sur le rondeau à la fin du Moyen Âge, il a enseigné dans plusieurs universités (Montpellier III, Paris III, Harvard University, Valenciennes). Spécialiste des relations entre poésie, musique et performance aux XIV^e et XV^e siècles, il est l'auteur de plusieurs articles sur Guillaume de Machaut, Charles d'Orléans, Christine de Pizan ou François Villon ; il travaille actuellement à l'édition d'un manuscrit de poèmes musicaux à énigmes de la fin du XIV^e siècle.

Dans le prolongement de ses travaux universitaires, Mathias Sieffert a développé plusieurs projets de performances en lien avec les arts vivants : spectacle/rencontre avec Marc Mauillon (chanteur) et Pierre Hamon (flûtiste) au Musée de Cluny en 2017, ateliers d'écriture et de performance avec ses étudiants (Harvard en 2019, Montpellier en 2020) ; plus récemment, en partenariat avec Benjamin Lazar et le projet Entremonde, il a co-organisé à Montpellier deux ateliers de performance « binaurale » à partir de textes médiévaux. Il a également collaboré avec Benjamin Lazar sur le travail préparatoire de *Written on Skin*, entré au répertoire de l'opéra de Cologne en 2020. Il participe, depuis 2020, au projet *Péplum médiéval* d'Olivier Martin-Salvan.

CATALYSE - Une troupe professionnelle au sein du Centre National pour la Création Adaptée - CNCA

Les interprètes de Catalyse sont Tristan Cantin, Manon Carpentier, Guillaume Drouadaine, Emilio Le Tareau, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic. Ils et elles forment la troupe permanente du Centre National pour la Création Adaptée - CNCA. D'horizons variés et de générations différentes, ils et elles composent ce collectif inédit. La permanence de ces interprètes rend l'ancrage du projet unique : la durée exceptionnelle de leur activité théâtrale, ininterrompue depuis 1994, produit au plateau une expérience singulière sans précédent. Catalyse a ainsi participé à des œuvres mises en scène par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste : *Gulliver*, le dernier voyage (2021) ; *Opérette* (2020) ; *Le grand théâtre*

d'Oklahoma (2018) ; Ludwig, un roi sur la lune (2016) mais aussi à des projets chorégraphiques de Bernardo Montet, dont Vignette(s), fruit de la collaboration avec les chorégraphes Volmir Cordeiro et Maguy Marin.

La vie artistique de cette troupe constitue un axe important du Centre National pour la Création Adaptée - CNCA. Elle poursuit le long chemin et l'histoire étonnante initiée par Madeleine Louarn, qui crée en 1984 une compagnie de théâtre amateur avec ce qui était alors nommé « l'Atelier » Catalyse au sein du centre d'aide par le travail Les Genêts d'or. Être porteur d'un handicap mental revient souvent à être considéré hors du champ social, culturel et artistique. Mais à force de persévérance, grâce à l'élargissement du cercle des soutiens et à l'opiniâtreté de ces interprètes d'exception, une démarche artistique s'est faite reconnaître, jusqu'à intégrer la programmation du Festival d'Avignon. En 2021, le Centre National pour la Création Adaptée - CNCA s'installe officiellement dans l'ancienne Manufacture des Tabacs de Morlaix. La création d'un lieu pérenne de référence ouvre ainsi une nouvelle étape pour repérer, soutenir, voir et montrer des recherches artistiques réalisées par et avec des hommes et des femmes hors normes.

Le Phalanstère du CNCA, un ensemble d'artistes en interaction avec Catalyse

Le Phalanstère, dont Olivier Martin-Salvan est membre depuis 2021, crée une communauté engagée auprès des comédiens et comédiennes de Catalyse. Pensé pour 4 ans, entre 2021 et 2024, il réunit les artistes Jean-François Auguste, Rodolphe Burger, Hélène Le Cam, Hélène Delprat, Madeleine Louarn, Olivier Martin-Salvan, Bernardo Montet avec le désir de créer pour et avec Catalyse des œuvres contemporaines, dans une grande diversité de formes mais aussi de proposer des déclinaisons d'œuvres contemporaines du répertoire français de l'histoire de l'art. C'est un accompagnement dans la durée, avec le désir de croiser les expériences, d'orienter les recherches vers plus d'humanité, de cultiver l'esprit pour s'écarter de la standardisation. Les artistes du Phalanstère éprouvent ainsi leurs propres rapports à la création à travers les questions et les champs ouverts par les interprètes en situation de handicap mental et psychique de Catalyse.

<https://cnca-morlaix.fr/les-artistes>

ROMANE BUUNK - Comédienne

Après deux ans au Conservatoire de Lyon et une licence en arts du spectacle, Romane Buunk intègre l'ENSATT en 2019 et s'y forme en tant que comédienne. Elle y travaille notamment avec Vincent Garanger sur la langue de Jean-Luc Lagarce, Gwenaél Morin sur *Mère Courage* de Bertolt Brecht, Caroline Mutel qui lui apporte une formation vocale et Ricardo Moreno une pratique de danse, Pierre Maillet sur une adaptation de *Starmania*, Guillaume Lévêque et Philippe Delaigue en interprétation. À sa sortie de l'école en 2022, elle joue sous la direction de Pauline Sales dans le spectacle *Normalito* et fait la rencontre d'Olivier Martin-Salvan. Elle monte aussi la compagnie À Bec Ouvert en région lyonnaise. Elle y crée le spectacle arts visuels/théâtre *Trois petites entités et puis s'en vont* avec la peintre et autrice Pascale Buunk-Bernath (BEBU) et l'actrice Claire Mattina, et travaille sur le livret d'opéra *Quichotte* de Lagarce avec cinq autres comédien·ne·s issu·e·s de sa promotion de l'ENSATT.

TRISTAN CANTIN - Comédien (troupe Catalyse)

« Je m'appelle Tristan Cantin. J'ai 33 ans et je suis né à La Teste-de-Buch. Je suis comédien professionnel à Catalyse depuis le 5 mars 2012. Je vis à Morlaix. Je travaille avec Madeleine Louarn et Bernardo Montet. Avant de travailler à Catalyse, j'ai pratiqué le théâtre en amateur pendant quatre ans. Je joue des percussions et je suis passionné par la musique et le cinéma. J'aime les exercices de théâtre, j'aime

rencontrer de nouvelles personnes et de nouveaux artistes. J'adore partir en tournée, l'ambiance est super. On rigole bien en tournée et à Catalyse. J'ai du plaisir à être sur scène et j'aime les projets sur lesquels on travaille. »

A participé aux spectacles suivants : *Les Oiseaux* ; *En Chemin* ; *Tohu-Bohu* ; ...*Que nuage...* ; *Ludwig, un roi sur la lune* ; *Le grand théâtre d'Oklahoma* ; *Gulliver, le dernier voyage*.

MANON CARPENTIER - Comédienne (troupe Catalyse)

« J'ai 26 ans. Je suis arrivée à Catalyse en septembre 2017. J'ai fait du théâtre en amateur à Landivisiau. J'aime danser, jouer, chanter les tubes des années 80. J'aime partir en tournée et rencontrer le public. Le public m'aide à bien jouer. J'aime découvrir de nouveaux paysages surtout les plus beaux : Bobigny, Rennes, Besançon... J'aime la vie en tournée mais j'aime pas trop partir longtemps parce que c'est fatigant. J'adore dormir à l'hôtel et manger au restaurant : « c'est classe et la vie est belle ». J'adore les costumes et jouer d'autres vies que la mienne. Quand j'essaie un nouveau costume, je me dis : « waouh, c'est moi !!! Je ne me reconnais pas. » Quand je joue sur scène, je suis pétillante. J'ai de l'énergie à revendre. On me donne souvent des rôles énergiques et j'aime ça. J'aime mon métier. J'aime être sur scène avec les autres acteurs de Catalyse parce qu'ils sont forts. C'est important que ma famille vienne me voir jouer et me donne son avis. J'aime travailler à Catalyse, nous sommes tous unis. »

A participé aux spectacles suivants : *Le grand théâtre d'Oklahoma* ; *Gulliver, le dernier voyage*.

FABIEN COQUIL - Comédien

Fabien Coquil est né en 1990 à Brest. Après une formation au conservatoire de Rennes, il intègre en 2015 l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Il y effectue des stages sous la direction de Frederich Fisbach, Fausto Paravidino, Pascal Kirch et Dorian Rossel. Il en sort diplômé en 2018. À partir de 2019 il collabore à de nombreux spectacles de la compagnie suisse Super Trop Top ! créés par Delphine Lanza et Dorian Rossel : *Laterna Magica*, *Madone*, *Rûna*, *Tous les poètes habitent Valparaiso*.

VICTORIA CHÉNÉ - Comédienne

Après une formation de Lettres Modernes, en classe préparatoire, suivie d'un Master de recherche à la Sorbonne Nouvelle autour de l'œuvre de Claude Simon, Victoria se forme au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Nantes aux côtés d'Emilie Beauvais, puis à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris dans la promotion 2021. Elle est membre fondatrice du Collectif 87 et a joué dans ses deux premières créations en 2022, *Mais Cette Nuit Vivre!* de Louisa Chas et *Putain de Route de Campagne!* de Gwenaëlle Martin. Elle travaille comme comédienne et metteuse en scène pour La Compagnie de la Yole, Le Théâtre du Symbole, avec qui elle a créé *Faust* en avril 2022, et *La Tendre Lenteur* pour le spectacle *Antigone* présenté en Juin 2023 au festival du Théâtre du Soleil. Elle fait partie depuis 2012 d'un laboratoire théâtral collectif, Le Chiffon Rouge, basé en Pays de la Loire.

GUILLAUME DROUADAINÉ - Comédien (troupe Catalyse)

Guillaume est né le 17 mai 1994. Après une formation « Arts de la scène » à l'IME des Coteaux d'Argenteuil, Guillaume intègre la troupe Catalyse en avril 2015. Touché par le jeu des acteurs de Catalyse et par la mise en scène de Madeleine Louarn suite à une représentation des *Oiseaux* à la Ferme du Buisson ; Guillaume rêve de rejoindre la compagnie. Guillaume est un homme de passion ; les comédies musicales américaines, la musique, les Arts, les voyages et les grands manèges le transportent. Les aventures de Guillaume à Catalyse commencent avec *En chemin* et *Tohu-Bohu*.

A participé aux spectacles suivants : *En Chemin* ; *Tohu-Bohu* ; *...Que nuage...* ; *Ludwig, un roi sur la lune* ; *Le grand théâtre d'Oklahoma* ; *Gulliver, le dernier voyage*.

MAËLIA GENTIL - Comédienne

Diplômée de l'ESAD en 2010, elle crée avec quatre amis de sa promotion la Compagnie du 7^è Étage (*Septième Étage, Veuillez Agréer, Les Reculés, Super Raptor, Super Sentai Mon Amour*) avec laquelle ils co-dirigent depuis 2013 les Studios de Virecourt (Vienne) lieu de résidence et création pluridisciplinaire. Au théâtre elle joue sous la direction de Julie Duclos (*Fragments d'un Discours Amoureux, Masculin-Féminin, Nos Serments, May Day*), Sophie Loucachevsky, Laurent Gutmann, Benjamin Porée, Matthieu Dessertine, Moustafa Benaïbout. Au cinéma, elle joue dans les films de Pierre Schœller (*Un Peuple et Son Roi*), de Baya Kasmi et Michel Leclerc (*Youssef Salem a du succès*), de Loudia Gentil (*Coup d'Œil*, prix d'interprétation féminine au Festival de Pau), de Gérome Barry et Romain Daudet-Jahan (*Le Grand Numéro*, prix public du Festival du Film de Pékin). En 2020, elle réalise son premier film *Être Allant Vers* produit par LaClairière Production et rejoint le Collectif Pampa et son Festival annuel.

LISE HAMAYON - Comédienne

Originaire du Mans, Lise Hamayon obtient un Baccalauréat en Arts Appliqués. À 18 ans, elle quitte sa province pour se lancer dans des études de théâtre aux cours Florent à Paris, sous la direction de professeurs comme Pétronille de Saint-Rapt, Suzanne Marrot et David Garel qui lui a appris l'improvisation. Elle intègre par la suite l'école de la Comédie de Saint-Étienne dans la promotion 30, parrainée par Olivier Martin-Salvan. Elle a, durant ces trois années, travaillé entre autres avec Adama Diop, Claude Degliame, Thomas Blanchard, Gisèle Vienne et Benjamin Lazar. Après sa sortie d'école, elle a travaillé avec Maëlle Poesy dans la pièce *Gloire sur la terre* de Linda McLean. Elle joue également au sein du collectif La Lenteur, dans la pièce *Oh Johnny* mise en scène par Liora Jaccottet qui dresse un portrait émouvant des fans de Johnny Hallyday.

MATHILDE HENNEGRAVE - Comédienne

Après un master 2 d'histoire contemporaine et une formation au conservatoire de Rennes en théâtre puis en danse, elle participe à de nombreux stages au TNB et au Centre Chorégraphique de Rennes. À l'occasion de l'obtention d'une bourse Adami pour un plan de formation au CND, elle s'installe à Paris en 2007 et intègre la formation continue de l'acteur au théâtre national de Chaillot, puis fait divers stages sous la direction d'Ariane Mnouchkine, François Verret, Jean-Michel Rabeux notamment et se forme au clown et au bouffon avec Alain Gautré. Comédienne, elle travaille avec Olivier Martin-Salvan (*UBU*, création collective Avignon 2015), en Suisse avec Julien Mages dans *Ballade en orage*, Thomas Condemine pour *Andromaque*

où elle joue Hermione. Elle crée aussi ses propres spectacles avec la compagnie le Singe Bleu (*Le Grand Voyage de Pollicino* à destination du jeune public, *Entre les pierres, petite forme pour une comédienne et une plasticienne*) et prépare une nouvelle création autour des lais de Marie de France. Elle travaille également comme chargée de recherches dramaturgiques au théâtre comme pour *Pantagruel* avec Olivier Martin-Salvan et mis en scène par Benjamin Lazar ou encore pour *Péplum médiéval* création 2023 d'Olivier Martin-Salvan dans laquelle elle joue également. Elle assiste des projets chorégraphiques avec par exemple la danseuse et chorégraphe Marcela Santander sur le projet *Disparue* ou encore avec la danseuse et chorégraphe tunisienne Cyrinne Douss.

RÉMY LAQUITTANT - Comédien

Après avoir commencé le théâtre au lycée, Rémy entre au Cours Florent à la sortie du baccalauréat. Il y suit notamment les cours de Laurence Côte, Bruno Blairet, et Jean-Pierre Garnier. Très vite, il monte sur les planches pour participer à différents projets artistiques dont *Les Étoiles d'Arcadie* m.e.s. par Xavier Bonadonna, *On se Mouille* de Sisco, ou encore *Fantasio* m.e.s. par Antoine Raffalli. En parallèle de la scène il tourne dans de nombreux court-métrages dont *Penalty* de Thomas Bayle, *Yearlings* de Mélanie Akoka ou encore dans la série *Paris, etc.* de Zabou Breitman. Ces dernières années il a joué dans *Douce-Amère* m.e.s. par Michel Fau, *La Dama Boba* m.e.s. par Justine Heynemann, et *Logiqueimperturbabledufou* créé par Zabou Breitman. Il est également apparu dans la série Moah réalisée par Benjamin Rocher pour OCS. Actuellement il est en répétition pour *LE SOLEIL N'APPARAÎT PAS ENCORE* de Stanislas Nezri.

EMILIO LE TAREAU - Comédien (troupe Catalyse)

Il intègre la troupe Catalyse en mars 2021 et *Gulliver, le dernier voyage*, mis en scène par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, créé au festival d'Avignon IN en juillet 2021 est la première pièce qu'il joue au sein de la troupe.

A participé au spectacle suivant : *Gulliver, le dernier voyage*.

CHRISTELLE PODEUR - Comédienne (troupe Catalyse)

« Je suis arrivée à l'atelier de théâtre Catalyse au mois de juin 2003. J'ai 40 ans. J'ai toujours voulu être actrice, j'ai toujours rêvé de jouer Scarlett O'Hara. J'ai fait du théâtre en amateur à l'IME de Plabennec avec des collégiens de 3e. Le théâtre c'est le travail où je suis bien parce que c'est calme. Ça me détend de faire du théâtre. J'aime beaucoup être applaudie, j'aime les rencontres avec le public. J'aime les créations à Lorient, c'est un moment festif. »

A participé aux spectacles suivants : *Performance à la médiathèque du Blanc-Mesnil* ; *...Que nuage...* ; *Alice ou le monde des merveilles* ; *L'empereur de Chine* ; *Les Oiseaux* ; *En Chemin* ; *Tohu-Bohu* ; *Ludwig, un roi sur la lune* ; *Le grand théâtre d'Oklahoma* ; *Gulliver, le dernier voyage*.

JEAN-CLAUDE POULIQUEN - Comédien (troupe Catalyse)

« Je suis né le 15 juin 1963 à Lanmeur. J'ai joué dans toutes les pièces de Madeleine, je suis dans la compagnie permanente depuis le début. J'aime les improvisations et le travail de recherche. J'aime tout au

théâtre et j'aime danser. Depuis longtemps je travaille avec Bernardo Montet. La danse et le théâtre m'apportent de la fierté et de la joie. Je suis passionné par le cinéma. »

A participé aux spectacles suivants : *Si c'est un homme* ; *Le pain des âmes* ; *Le jeu du songe* ; *Les veillées absurdes* ; *Sainte Tryphine* ; *JDEB* ; *Parcours 2 C* ; *...Que nuage...* ; *Alice ou le monde des merveilles* ; *L'empereur de Chine* ; *Les Oiseaux* ; *(Des)Incarnat(s)* ; *En Chemin* ; *Tohu-Bohu* ; *Ludwig, un roi sur la lune* ; *Le grand théâtre d'Oklahoma* ; *Gulliver, le dernier voyage*.

SYLVAIN ROBIC - Comédien (troupe Catalyse)

« J'ai 32 ans et je viens de Carhaix. Je suis à l'atelier Catalyse depuis janvier 2012. C'est mon premier métier. Avant je faisais de la figuration pour le spectacle du son et lumière de l'abbaye de Bon Repos. Le théâtre ça me plaît. J'aime la culture bretonne, les voitures, et faire des roses des sables. »

A participé aux spectacles suivants : *Les Oiseaux* ; *En Chemin* ; *Tohu-Bohu* ; *...Que nuage...* ; *Ludwig, un roi sur la lune* ; *Le grand théâtre d'Oklahoma* ; *Gulliver, le dernier voyage*.



© Hélène Le Cam
(dessin de répétitions, février 2023)